

# Orléans

## Jean-Pierre Sueur livre ses réflexions dans « Aimez-vous Orléans ? »

■ L'ancien maire d'Orléans publie des chroniques rédigées de 1989 à 2001. Un avant-propos détaille sa vision de la ville et des comportements des habitants qui oscillent entre « petites peurs » et « grands desseins ».

« Aimez-vous Orléans ? » Jean-Pierre Sueur, ancien maire d'Orléans et actuel sénateur, a eu, un jour, à répondre à cette question. Il en a fait un livre, à paraître aujourd'hui, lundi. Des chroniques de 1989 à 2001, pour la plupart publiées dans le magazine de la ville « Vivre à Orléans », et soigneusement choisies pour leur acuité toujours actuelle : sécurité, politique de la ville, grands projets... Dans un avant-propos soigné de 32 pages, ce littéraire livre sa vision de la ville. Une « radiographie » des comportements locaux : « Entre les petites peurs et les grands desseins, entre le repli sur le passé et le goût de l'avenir, Orléans oscille. Orléans hésite ». Car, à le lire et à l'écouter, il existerait deux Orléans : celle du conservatisme « et ses oripeaux », incarnés par l'actuelle municipalité « ultra droite », en rupture par rapport au passé municipal de l'après-guerre, et qui use de l'ère de la communication à défaut de jouer son rôle de capitale régionale ; et l'autre Orléans, ouverte et exigeante, qui pourrait dans

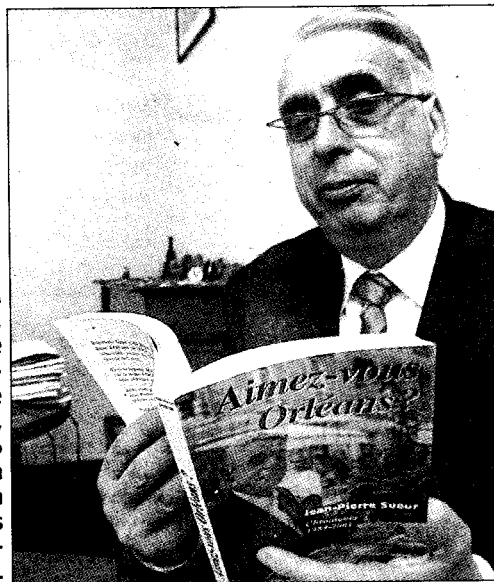
l'avenir participer, avec Blois et Tours, à un Val de la science et de la technologie. Et qui, politiquement, « n'est acquise à personne ». D'ailleurs, se référant à la défaite de Roger Secrétain au bout de deux mandats — comme Jean-Pierre Sueur — l'ancien édile n'analyse-t-il pas : « C'est une ville, donc, où il ne faudrait pas trop en faire. Ce serait le secret de la réussite, la clé de l'avenir, le sésame. Voire. Depuis qu'on élit des maires au suffrage universel à Orléans, ce ne sont pas les plus prudents qui ont eu la vie électorale la plus longue. »

### « J'ai un projet »

Jean-Pierre Sueur répond dans ce livre (délibérément sorti en dehors d'une période électorale) aux attaques de la majorité UMP « visant à occulter ou disqualifier » 12 ans d'actions municipales. Mais de l'échec de 2001, pas un mot. Peut-être dans un prochain livre. « Je ne fais pas mon testament. Je n'écris pas mes mémoires ! », justifie-t-il. Au contraire. « Les échecs comme les succès donnent une force. J'ai un projet pour Orléans, avec d'autres, et j'ai des convictions. L'existence politique est faite de volonté et de circonstances ». Pas question de confirmer qu'il sera candidat aux municipales : « On verra ». Mais l'on ne peut s'empêcher de penser que ce livre est une manière de prendre date.

Anne-Marie Coursimault.

**VENDREDI, A ORLÉANS.** Jean-Pierre Sueur dédicacera son livre (Éditions CPE, 21 €) le 26 novembre à 17 heures à la librairie des Temps Modernes.



## Morceaux choisis

● **Adversaires.** « Je sais qu'au fond d'eux-mêmes, ils se disent que c'est une ville qui oscille, que les grands desseins engendrent les grands travaux, que les grands travaux engendrent les risques électoraux et que les choses peuvent bien, comme toujours, rester ce qu'elles sont. » C'est « le camp du petit bout de la lorgnette ».

● **Rumeurs.** « Il y a ici — comme ailleurs — les rumeurs purulentes : les propos crades dans les dîners chics, les phrases sans auteur qu'on se refille avec une odieuse fausse bonne conscience qui est une noire complicité. La rumeur, c'est

l'anti-parole ». Rumeur dont Jean-Pierre Sueur a été victime avant les municipales de 2001.

● **Capitale régionale.** « C'est une place qu'il nous a fallu, et qu'il faut toujours, mériter. Et cela non pas pour notre gloriole ou pour celle d'un élu. Mais, parce que rien n'est pire que de ne pas assumer la fonction qui est la sienne. »

● **Passé.** « Notre ville a un riche passé. Il est salutaire d'en garder la mémoire. Ne confondons pas, pour autant, sens de l'histoire et passéisme. Nous avons raison d'aimer les gabarres, mais elles ne suffiront pas à relever les défis du XXI<sup>e</sup> siècle. »